



MARSEILLE entre flux et flots

Une jeune équipe bordelaise a remporté le concours pour la nouvelle gare maritime polyvalente. Un projet très urbain.

Du port de la Lune au port de Marseille, il n'y a qu'un pas. Les architectes bordelais Jean-Philippe Lanoire et Sophie Courrian (associés ici à Emmanuelle Pozzi) ont remporté le concours pour la nouvelle gare polyvalente. Une équipe déjà remarquée dans les concours de l'Européen et comptant parmi les finalistes du Prix Borromini jeunes architectes.

Dans le grand processus de reconquête du port

de Marseille, la gare maritime va jouer un rôle majeur. Deux projets, la réhabilitation de la vieille gare et la création d'un nouvel équipement, vont créer une dynamique. S'inscrivant dans le remodelage des mûles avec la création d'un boulevard urbain, le projet lauréat (devant celui de Ricciotti) offre plus qu'un équipement de transports, c'est un lieu de mobilité ; de par sa fonction première (les croisières), de par son concept interactif. Plus qu'une cinquième façade, le toit du bâtiment est un espace public, une promenade haute avec des pergolas. Le public y accède par des escaliers métalliques très dynamiques qui émergent en toiture. Ces

structures qui rythment la façade côté cathédrale sont également conçues comme supports de lumière. Si l'intérieur de la gare est irrigué par une rue intérieure climatisée, à l'extérieur, les dalles débordent de 4 m pour protéger du soleil.

En optant pour une structure simple, une ossature béton et des escaliers en métal, les architectes ont anticipé le développement de la gare qui, après sa livraison en 2003, devrait intégrer un centre commercial et un centre culturel. Mixité de fonction et mélange de flux. Le projet conjugue sport et transport avec une piste d'athlétisme qui ajoute au traitement graphique.

FRANCIS RAMBERT ■

Conjuguer espace public et espace maritime, c'est tout le sens du projet lauréat de la gare maritime polyvalente de Marseille, un concept signé Lanoire, Courrian et Poggi.

